

L'industrie de transformation confirme sa reprise

• Hausse de la production, des ventes et des commandes

• La chimie et la parachimie plombées par l'arrêt de Samir

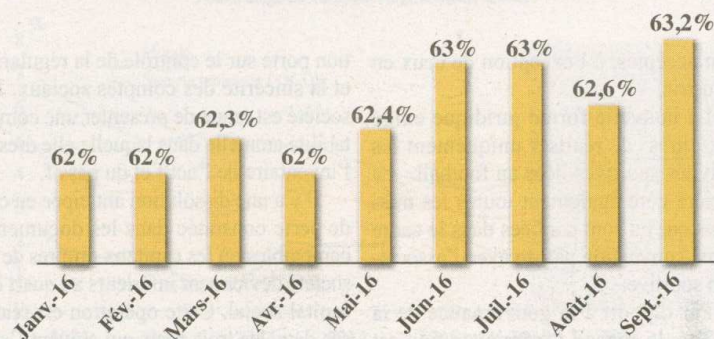
• Le BTP peine à renouer avec la croissance

L'INDUSTRIE tient la barre. A fin septembre, ses principaux indicateurs révèlent un dynamisme soutenu. A commencer par l'indice de production qui s'est amélioré de 1,75%. Une progression qui est toutefois intervenue hors raffinage du pétrole, en raison de la fermeture de Samir. Du coup, c'est la branche chimie-parachimie qui reste à la traîne depuis plusieurs mois. Cette dernière hausse consolide les augmentations déjà enregistrées lors du premier et du deuxième trimestre, avec respectivement 2,1 et 1,4%.

Selon les données de la Direction des études et des prévisions financières du ministère des Finances, «l'orientation positive des activités industrielles est en phase avec la conjoncture internationale». Tout particulièrement au niveau de certains partenaires commerciaux du Maroc. De ce fait, les baromètres conjoncturels, notamment les échanges extérieurs, soulignent le dynamisme des métiers mondiaux du Maroc, des importations des biens d'équipement et des demi-produits. Signe que l'investissement est au rendez-vous.

Une situation que corroborent les derniers résultats de l'enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib auprès du secteur manufacturier. La majorité des chefs d'entreprise relèvent une amélioration des indicateurs du secteur industriel.

Tendance du taux d'utilisation des capacités



Source: BAM, élaboration: DEPF

Le mois d'octobre dernier a enregistré une hausse de 10 points du taux d'utilisation des capacités de l'industrie de transformation. Pour ce 4e trimestre, les industriels s'attendent à une évolution favorable de la production et des ventes

La production aurait augmenté avec un taux d'utilisation des capacités à 71%. De même, les ventes auraient enregistré une hausse aussi bien sur le marché local qu'étranger. De leur côté, les commandes globales ont marqué une évolution significative. Mais ce n'est pas encore le régime turbo. La hausse de la production a concer-

né l'ensemble des branches industrielles à l'exception de la chimie et parachimie qui connaît toujours une stagnation, voire un léger repli, suite à l'arrêt de la raffinerie. Dans cette activité, le taux d'utilisation des capacités est à peine de moitié. Alors qu'il s'établissait, en octobre dernier, à 73% dans l'agroalimentaire, à 72% dans

le textile et cuir et à 68% dans la mécanique et métallurgie.

S'agissant des ventes sur le marché local, la progression a concerné l'ensemble des branches à l'exception de l'industrie chimique et du textile et cuir où un tassement est constaté. Les expéditions à l'étranger ont enregistré la même tendance observée pour le marché domestique.

En ce qui concerne les commandes, elles se seraient améliorées dans la chimie, parachimie la mécanique et métallurgie et auraient marqué une stagnation dans le textile et cuir et l'agroalimentaire. Pour les trois prochains mois, les industriels s'attendent globalement à une hausse de la production et des ventes aussi bien sur le marché local qu'à l'étranger.

A l'opposé, le secteur du BTP peine à renouer avec la reprise. Après avoir traversé une période de quasi-stagnation sur les neuf premiers mois, l'activité n'a tourné que durant le mois d'octobre et la première décennie de novembre. Ce qui explique le bond de 8,4% des ventes du ciment en octobre dernier. Sur l'année, le marché du ciment a progressé de moins de 1%.

Mais visiblement, la branche immobilière maintient le cap si on tient compte de l'évolution favorable des crédits alloués au logement. Au troisième trimestre, leur encours s'est apprécié de 5,3% après une hausse similaire, une année auparavant. Cet encours s'est établi à 246,4 milliards de DH. Au niveau des transactions, le volume s'est nettement amélioré sur les neuf premiers mois. Il a bondi de 26,2% pour les actifs résidentiels, de 15,8% pour les terrains et 20,6% pour les biens à usage commercial. □

A.G.

Phosphates et dérivés: Hausse des volumes

A fin septembre, la production du phosphate roche s'est amélioré de 1,1%, par rapport à la même période de 2015. En revanche, celle des produits dérivés s'est inscrite en hausse de 9,5% durant la même période. Pour ce qui est des exportations du secteur, elles poursuivent leur consolidation en volume, portées par l'accroissement des dérivés de phosphate de 18,2%. Une hausse, surtout propulsée par les expéditions des engrais qui ont explosé de 41,8%. Par contre l'export du phosphate brut a chuté de plus de 7%.

Mais les cours mondiaux du phosphate brut sont restés stables à 110 dollars la tonne en octobre 2016, marquant un repli de 11% en glissement annuel. De leur côté, les prix des engrais phosphatés DAP se sont établis à 333 dollars la tonne, en baisse de 25% sur un an. En moyenne sur les dix premiers mois de 2016, les cours du phosphate brut ont baissé de 2%, alors que ceux du DAP ont reculé de 25% par rapport à la même période de 2015. □

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com